LE TEMPS QU'IL FERA

jusqu'au 3 juin, à 12 heures:
Ciel peu nuageux, se couvrant passagèrement avec quelques averses cet après-midi; ciel variable ensuite, avec éclaircies cette nuit et demain matin.
Vent de secteur ouest modéré irrégulier.
Température sensiblement stationnaire ou en faible hausse.

6e DERNIERE France-soir

DEFENSE DE LA FRANCE . FONDE SOUS L'OCCUPATION (14 JUILLET 1941)

5e Année. — N° 293 DIMANCHE 3 JUIN et LUNDI 4 JUIN 1945 Le numéro : 1 fr. 50 E

LES INTERVIEWS EXCLUSIVES de "France-soir"

DE GAULLE SOUHAITE que les "Grands" règlent la question du Levant

Le gouvernement soviétique avait auparavant adressé un appel en ce sens

MOSCOU, 2 juin. — L'agence Tass publie le communiqué suivant du bureau d'information du commissariat du peuple aux affaires étrangères de l'U.R.S.S. :

« En rapport avec le conflit qui a éclaté entre la France d'une part et la Syrie et le Liban d'autre part, et qui a pris la forme d'engagements armés, le gouvernement soviétique a adressé un appel spécial au gouvernement français et aux gouvernements de Grande-Bretagne, des Etats-Unis et de Chine.

» *Le gouvernement soviétique soulignait dans ce document que, selon les rapports qui lui étaient parvenus, des hostilités avaient lieu sur les territoires de Syrie et du Liban, et que les troupes françaises qui y étaient stationnées étaient engagées contre les Syriens et les Libanais et soumettaient la capitale de la Syrie, Damas, au feu d'artillerie et de mortiers, ainsi qu'au bombardements aériens. Des engagements armés avaient également lieu dans d'autres villes de Syrie et du Liban. Le nombre des morts et des blessés augmentait chaque jour. La situation se trouvait aggravée par le fait que les trois Etats en cause — La France, la Syrie et le Liban — sont membres des Nations-Unies, et participent à la Conférence de San-Francisco.*

L'appel aux 4 grandes puissances

» *La déclaration du gouvernement soviétique relevait ensuite que les événements de Syrie et du Liban ne sont pas en harmonie avec l'esprit des décisions adoptées à Dumbarton Oaks ni avec les buts de la Conférence des Nations-Unies de San-Francisco qui prévoit la création d'une organisation destinée à assurer le maintien de la paix et de la sécurité des peuples.*

» *Dans la suite de sa déclaration, le gouvernement soviétique estime, en conséquence, que des mesures urgentes doivent être prises pour mettre un terme aux hostilités en Syrie et au Liban et pour régler le conflit d'une manière pacifique.*

» *Le gouvernement soviétique fait des propositions à cet effet au gouvernement provisoire français, ainsi qu'aux gouvernements de Grande-Bretagne, des Etats-Unis et de Chine, auxquels appartient l'initiative de l'établissement, après la guerre, d'une organisation de paix et de sécurité internationale.»*

L'envoi d'un appel soviétique aux « 4 Grands », dont le texte n'est pas encore publié, montre clairement que le silence observé jusqu'ici par le gouvernement de l'U.R.S.S. n'était pas de l'indifférence. Le communiqué émis hier par la présidence du Conseil français demandait que « le gouvernement soviétique fût tout au moins informé de la situation au Moyen-Orient. »

De Gaulle répondra publiquement au message Churchill

Un communiqué de la présidence du gouvernement annonce que le général de Gaulle répondra publiquement au message de M. Churchill sur la Syrie et le Liban. Le communiqué souligne en effet que le contenu du message du Premier britannique, remis à la France à 16 h. 30, le 31 mai, avait été rendu public à 18 h. 45. M. Eden l'ayant lu devant les Communes.

Le général de Gaulle fera une conférence de presse sur cette question à 18 h. 30, aujourd'hui, et prononcera une allocution radiodiffusée.

M. Bidault répond à la note américaine

De son côté, M. Georges Bidault, ministre des Affaires étrangères, a répondu à la note remise à la France le 28 mai par l'ambassadeur des Etats-Unis. M. Bidault déclare notamment :

« Si la France estime qu'elle a le devoir et le droit de défendre au Levant les intérêts séculaires dont elle a la charge, elle ne considère pas que cette position légitime soit inconciliable avec l'indépendance des Etats. »

Un accord entre de Gaulle et la commission des Affaires étrangères de la Consultative

Le général de Gaulle a reçu, à la fin de la matinée, les représentants de la commission des Affaires étrangères de l'Assemblée consultative : MM. Vincent Auriol, Marcel Cachin, Pierre Cot, Albert Bayet, Jean Jurgensen et Roger Deniau.

L'entretien a été très cordiaux. Un échange de vues a suivi, à l'issue duquel l'accord s'est manifesté sur la position prise par le gouvernement dans les affaires de Syrie. Le gouvernement et la commission souhaitent l'un et l'autre que l'affaire soit portée devant les Quatre puissances.

Le général de GAULLE rencontrera M. TRUMAN

mais n'assistera pas à la réunion des "Grands"

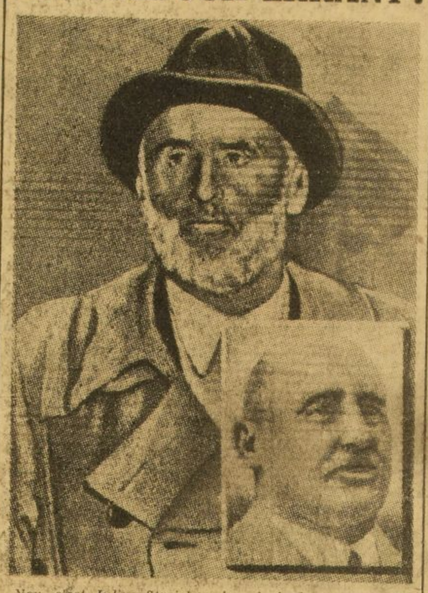
WASHINGTON, 2 juin. — Le président Truman a adressé un message spécial au Congrès des Etats-Unis, dans lequel il déclare que les événements du Levant n'affectent en rien l'entrevue qu'il doit avoir avec le général de Gaulle, mais la date de l'entrevue n'est pas encore fixée.

Par contre, le président a rejeté la suggestion tendant à faire de la prochaine réunion des Trois Grands une réunion des Cinq Grands, par l'invitation de la France et de la Chine.

Parlant de la guerre contre le Japon, il a annoncé que les effectifs américains dans le Pacifique seraient doublés d'ici un an et atteindraient 7 millions d'hommes.

Aucun criminel de guerre n'échappera

EST-CE LE JUIF ERRANT?



Non, c'est Julius Streicher, le principal meneur antisémite du parti nazi, après son arrestation à Nuremberg par un officier... juif américain. En médaillon : Streicher, tel qu'il était avant de laisser pousser sa barbe, dans l'espoir d'échapper aux Alliés.

"LES AGENDAS DE CIANO C'EST DE LA DYNAMITE!"

nous dit Edda Ciano-Mussolini l'ex-femme fatale de l'Europe qui se prétend malade et ruinée

(De notre envoyé spécial CURT RIESS)

GENEVE, 2 juin. — « Edda, mon dernier vœu est que vous publiiez ces agendas. Ils dévoileront au monde la culpabilité totale des nazis et de beaucoup de fascistes dans le déchaînement de cette guerre. »

« Voilà ce que, le 8 janvier 1944, me faisait dire le comte Ciano, mon époux, par l'intermédiaire d'un de ses amis, le marquis Pucci, de Florence, qu'il avait chargé de m'apporter ces précieux agendas dans le village italien, voisin de la frontière suisse, où je m'étais réfugiée. »

Tout en parlant, Edda Mussolini, comtesse Ciano, a sorti d'un tiroir une demi-douzaine de gros carnets-calendriers à reliure rouge et les pose sur la table. Elle en ouvre un au hasard et le feuillette. Chaque page correspond à un jour.

— Ces agendas, reprend la veuve de Ciano, c'est de la dynamite. Ils contiennent, en effet, le journal quotidien que tint mon mari de 1939 à 1944. Ils sont pleins de détails révélateurs sur le fonctionnement intime de la diplomatie axiste. Quand le marquis Pucci, au péril de sa vie, m'apporta ces carnets, il me dit aussi que mon mari se considérait comme perdu et qu'il m'enjoignait de passer immédiatement en Suisse, où nos enfants se trouvaient depuis le 12 décembre 1943.

Le soir même, accompagnée du marquis, je réussis à franchir la frontière.

Je regarde Edda Mussolini. En traitement depuis plus d'un an dans cette maison de santé pour névropathes, juchée sur une montagne d'où l'on découvre le lac de Genève et dont j'ai promis de ne pas révéler le nom (*elle se trouve en fait à Monthey, canton de Vaud*) la comtesse Ciano a perdu cette sorte de fascination inquiétante qui fit d'elle, un temps « la femme fatale de l'Europe ». Traits tirés, teint flétri, corps amenuisé, grands yeux fiévreux, 2me Ciano, qui n'a que 36 ans, en paraît bien davantage. Elle a souvent des crises de désespoir. Et les médecins psychiatres de la clinique lui donnent des soins quasi quotidiens.

Chantages réciproques

— Arrivée en Suisse, continue-t-elle, je lus les agendas. Je me rendis vite compte de leur extrême importance et j'envoyai le marquis Pucci en Italie proposer à mon père et aux principaux chefs nazis et fascistes la remise des agendas contre la possibilité pour le comte Ciano de venir me rejoindre en Suisse. Si l'on refusait, je menaçais de publier les agendas.

« Non seulement cette proposition ne fut pas acceptée, mais on arrêta le marquis Pucci et la Gestapo me fit savoir que, si Je ne rendais pas les carnets, Pucci serait mis à mort. Je ne répondis rien. Pucci, horriblement torturé, put s'enfuir et repasser en Suisse.

« Lorsque mon mari eut été fusillé, des tentatives furent faites par des agents de divers gouvernements — pas tous axistes — pour me dérober les carnets de mon mari. On m'a même offert de fortes sommes pour les droits de reproduction de ce journal intime. Moi-même j'avais d'abord l'intention d'envoyer les agendas à Churchill et à Roosevelt. Mais, tout compte fait, j'ai estimé que le moment n'était pas encore venu de les rendre publics. Ce moment viendra bientôt. »

Edda Mussolini me laisse parcourir rapidement les agendas. Je comprends bien vite pourquoi, tant que Mussolini vivait, elle n'était pas pressée de divulguer leur contenu : Ciano y porte des appréciations très dures sur le duce.

Et la comtesse Edda est déchirée — situation cornélienne — entre l'adoration qu'elle avait pour son père et l'affection qu'elle portait à son mari. Car, si pendant la vie de son époux, Edda Mussolini passe pour ne pas avoir été entichée de lui et même pour avoir eu des bontés pour quelques soupirants — dont le fils du régent Horthy et le chef d'état-major de Goering — si, comme tout le monde, elle a su que Ciano lui était ouvertement infidèle, elle semble aujourd'hui avoir balayé tout cela de sa mémoire. Elle pose à la matrone antique, inconsolable de la mort de son époux.

"Je veux vivre"

Ce qu'elle se rappelle, ce sont les détails affreux de la mort de Galeazzo, tels qu'elle a fini par les connaître, dans leur véracité poignante, parmi tant de récits fantaisistes et erronés.

Ciano, rentré dans sa cellule, après les débats, avait télégraphié au papa Mussolini et à Hitler. Toute sa morgue était revenue. « Ça se tassera... » pensait-il. Et puis un prêtre était entré : « Vous serez exécuté demain matin. Préparez-vous à comparaître devant Dieu. »

Ciano était devenu vert. « Qu'on attende ! criait-il. Qu'on attende la réponse d'Hitler... » Or, elle était arrivée. Et elle était négative. Benito, de son côté, avait rejeté l'appel à la pitié de son gendre, les implorations d'Edda.

Le 11 janvier 1944, on avait conduit Ciano, le maréchal de Bono, les ministres Marinelli, Pareschi, Gottardi dans un faubourg de Vérone, devant le peloton d'exécution.

Ciano, plus blanc que la chemise qui, avec une culotte noire, formait son seul vêtement, passait constamment dans sa barbe hirsute ses mains agitées de tremblements nerveux.

Par un raffinement de cruauté, on avait décidé que les cinq condamnés seraient fusillés l'un après l'autre et Ciano le dernier (mais lui, par faveur grande, de face).

Le vieux soudard de Bono, le général le plus battu du monde, prend la chose crânement. On ne saurait en dire autant de Ciano, Il faut le porter littéralement sur la chaise traditionnelle (en Italie, les condamnés sont fusillés assis). Il s'agite, crie : « Je n'ai que quarante ans ! Je veux vivre ! Ne tirez pas... », se démène si bien que la salve le blesse à peine. Il faut l'abattre d'une balle à bout portant.

Se faire oublier

Quand, quelques jours plus tard, Mussolini fit porter, par un moine, une lettre à sa fille, Edda refusa de la prendre. Quelques jours avant sa propre mort, le Duce envoya de nouveau un message à sa fille. De nouveau elle refusa de répondre.

— Votre père ne vous demandait-il pas d'intervenir pour lui faire obtenir la faveur de se réfugier en Suisse ?

Edda Mussolini refuse de s'expliquer sur ce point. Elle éclate même en sanglots.

Elle pleure encore quand on lui demande ses projets.

Elle n'a, dit-elle, que celui de mener une vie retirée, en élevant ses enfants.

De l'immense fortune des Ciano, rois de Livourne, il ne lui reste rien, dit-elle, sauf les quelques bijoux qu'elle a pu emporter dans la hâte du départ. Elle compte surtout, pour vivre, sur la publication des agendas de Galeazzo.

Pour l'instant, Edda Ciano n'est, ainsi qu'elle s'y était engagée auprès du gouvernement helvétique, qu'une réfugiée discrète et digne. On ne saurait en dire autant d'autres réfugiés fascistes, comme l'ancien ministre et ambassadeur Dino Alfieri, comme le comte Volpi, comme la belle-fille de Badoglio et quelques autres qui mènent dans les palaces une vie fastueuse

[Un communiqué officieux de l'agence Télégraphique déclarait, en effet, il y a quelques jours encore, qu'Edda vivait en recluse, sous un contrôle strict. En réalité, si l'on en croit le journal suisse Servir, Edda, en compagnie de Pucci, ne semble pas précisément avoir rompu avec les mœurs du régime décadent qu'ont illustré les sœurs Petacci].

Etonnante destinée que celle de cette fille d'un révolutionnaire romagnol et d'une anarchiste russe qui, après avoir épousé un des hommes les plus riches d'Italie, a eu son mari tué sur l'ordre de son père, et son père massacré par la foule.

(Copyright by France-soir and Curt Riess.)

Le plan de minage de la France

saisi par les Américains

est remis aux Français

Ce matin à 6 heures, une voiture américaine quittait sous escorte de police le Quartier général de la zone des communications, avenue Kléber, pour se rendre au ministère de la Guerre.

Le lieutenant-colonel Edgar L. Morris, un des chefs du 2e Bureau américain en Europe, a remis à l'Etat-Major français, le plan saisi aux Allemands par les Américains et montrant le détail de tous les champs de mines posées par les Allemands en France.

Ces plans seront d'une utilité primordiale pour accélérer le déminage sur tout le territoire.

2 MILLIARDS DE NOUVEAUX BILLETS *déjà vendus* au marché noir

...MAIS ILS SONT SANS DOUTE FAUX

M. René Pleven, ministre des Finances, rendra publiques ce soir même à 17 h. 30, au cours d'une conférence de presse qui se tiendra rue de Rivoli, les modalités d'échange des billets. Il complétera, à la radio à 20 heures, les explications données, en s'adressant directement au pays.

Aux guichets de la poste et des banques, les propos vont leur train. On parle de trafic de cartes d'identité, de vente « clandestine » du fameux coupon no 19 de la carte d'allimentation qui servira à l'échange. Il paraît qu'il est devenu à peu près introuvable. Même à prix d'or...

On dit même que de nouvelles coupures circulent déjà sous le manteau ; mais personne, même dans le quartier de la Bourse où l'on est pourtant bien renseigné, n'arrive à se mettre d'accord sur l'origine de ces billets.

— Ils sont faux, disent les uns.

— Pas du tout, prétendent les autres, ce sont des coupures volées.

Deux milliards se seraient ainsi volatilisés !!!

Pour notre part, nous pensons plutôt que les faussaires n'ont pas perdu un instant.

GOSSES de PARIS

hâtez-vous de réclamer *vos invitations gratuites* pour la

GRANDE FÊTE DU JEUDI 7 JUIN *au Jardin d'Acclimatation*

CIRQUE — MUSIC-HALL
GUIGNOL
DEFILES MUSICAUX
CYCLISME. — MARCHE
BOXE
ATTRACTIONS ET JEUX
avec le concours des plus grands champions et des vedettes les plus populaires

Toutes les associations de familles de tués, déportés et prisonniers obtiendront des invitations en priorité.

TOUS LES PARENTS ET ENFANTS pourront également faire des demandes d'invitations, soit par écrit, soit en passant à nos bureaux, 100, rue Réaumur, le plus tôt possible et avant le mardi 5 juin (S'adresser au bureau de la Fête des Gosses.) Pour les demandes groupées, une place par grande personne sera délivrée par groupe de cinq enfants.

Lire le programme en deuxième page

Un nouvel uniforme pour officier nazi...

Le maréchal Schorner, commandant les troupes allemandes en Tchécoslovaquie, donna l'ordre à ses forces de combattre dans les montagnes après la capitulation. Et les troupes américaines ont capturé ce farouche guerrier dans un appareil inaccoutumé : le caleçon est-il l'uniforme des loups-garous ?

(Photos *New-York Times*. C.P. 5719-5717.)

"Les Anglais n'ont pas bougé quand les Syriens assassinaient nos hommes!"

DIT LE GÉNÉRAL OLIVA-ROGET

A UN JOURNALISTE AMÉRICAIN

NOUS publions ci-dessous une dépêche du correspondant de la grande agence américaine United Press en Syrie. Nous la reproduisons à titre de pure information et pour montrer la façon dont les journalistes des Etats-Unis « couvrent » des événements aussi délicats à rapporter que ceux dont le Proche-Orient est le théâtre.

Q. G. FRANÇAIS, DAMAS, 2 juin (du correspondant particulier de l'United Press). — « Moi, je me lave les mains de toute cette affaire », a déclaré d'une voix amère au correspondant de l'United Press, le général Oliva-Roget qui a ordonné le bombardement de Damas. Il a ajouté :

Les Anglais n'ont pas bougé d'un pouce quand les Syriens assassinaient nos hommes et, maintenant que nous avons réussi à mâter les rebelles, les voilà qui interviennent.

En effet, l'intervention de la Grande-Bretagne et des Etats-Unis est un « coup dur » pour le général Roget qui est un vieux colonial et qui croit en la grandeur de l'empire français.

Lorsque je lui ai demandé l'autorisation de photographier le parlement incendié, il m'a dit d'une voix sarcastique :

— Je suppose que vous voulez montrer au monde entier les actes de « vandalisme » que nous avons commis ici.

Quant à ma demande de le prendre lui-même en photo, elle m'a attiré la réplique suivante :

— Je pense que, comme légende à mon portrait, vous écrivez : « Voici le barbare en personne. »

En tout cas, l'intervention anglo-américaine a été un peu tardive. Le mal est fait. En effet, des soldats interrogés ont déclaré que le bombardement de Damas a été d'une telle intensité, qu'ils n'en avaient jamais vu de pareil, même dans le désert pendant la guerre, et cela je le crois. Il est difficile de dire à quel point les Syriens ont provoqué les Français, mais dans tous les cas on peut dire que les Français ont répondu d'une façon particulièrement énergique.

1 SUITE PAGE 2

Lire dans nos éditions :

de 18 heures

Les déclarations du général de Gaulle sur la Syrie

de 19 h. 30

Les explications de M. Pleven sur l'échange des billets

(Compte rendu des Conférences de Presse de cet après-midi)

Les Japonais ont perdu la bataille d'Okinawa

...dont le premier ministre nippon avait dit qu'elle serait décisive

Après avoir complètement nettoyé à Okinawa la forteresse de Shuri et occupé la ville du même nom, les troupes américaines avancent rapidement dans la région méridionale de l'île. D'après les dernières informations, les dernières positions ennemies sont progressivement aurait cessé avant quarante-huit heures.

L'inventeur du « V » de la victoire s'appelle Douglas Ritchie

LONDRES, 2 juin (A.P.). — L'identité du « colonel Britton », l'homme qui inventa le signe « V » comme symbole de la victoire, a été révélée aujourd'hui. C'est un ancien journaliste, directeur des services européens de la B.B.C. et qui s'appelle de son vrai nom de Douglas Ritchie.

Entre 1940 et 1942, le « colonel Britton » donna, à plusieurs reprises, par la voie des ondes, des conseils sur l'organisation de la résistance aux habitants des pays envahis. Un jour de mai de 1942, il prit soudain congé de ses auditeurs. « Je reviendrai, dit-il, lorsque le moment sera venu. »

Il revint en effet. Aux derniers jours de mai 1944, on entendit à nouveau sa voix donner des conseils aux habitants du nord de la France. Deux semaines après, ce fut le jour « V ».

La chute d'Okinawa aura pour le Japon de graves répercussions. S'adressant hier par la radio au peuple nippon, M. Suzukei, premier ministre japonais, a déclaré lui-même que la bataille d'Okinawa décidera de l'issue de la guerre.

« Nos espoirs pour gagner cette guerre, a-t-il dit, reposent uniquement sur les actions qui se dérouleront dans cette phase finale de la guerre à Okinawa. Le sort du Japon et de son peuple tout comme son espoir de vaincre l'ennemi dépend de l'issue du combat engagé là-bas et qui va rapidement atteindre son point culminant. La bataille d'Okkinawa sera la bataille décisive de cette guerre.

Vers la destruction de Tokio

Dans un article consacré aux effets des bombardements américains et diffusé par l'agence Domei, le *Nippon Times* écrit :

« Les dégâts causés à la capitale japonaise par les bombardiers américains sont plus considérables que ceux occasionnés par le grand tremblement de terre de 1923. Les raids récemment effectués sur les grandes villes du Japon ont atteint une violence inégalée et o nne peut se dissimuler que les dommages sont immenses. »

Les Russes prennent des otages à Berlin

BERLIN, 2 juin. — Dans la capitale allemande occupée par l'armée rouge des troubles se sont produits qui ont fait plusieurs morts. C'est ce qui vient d'être révélé par une allocution radiodiffusée du nouveau maire de Berlin, qui a déclaré que des attentats ont été commis contre des soldats russes.

Les autorités soviétiques ont décidé que pour tout soldat tué cinquante otages, « anciens membres du parti nazi », seraient exécutés.

Tous les hommes âgés de 18 à 65 ans, ainsi que toutes les femmes âgées de 15 à 50 ans, devront se faire enregistrer pour le service de travail.

PERTINAX *nous mande*

L'Amérique critique la politique britannique en Orient autant que la nôtre

OU ON REPARLE DU PETROLE D'ARABIE ET DE TRESOR DES INDES

NEW-YORK, 2 juin (via Radio-France). — Le gouvernement américain a approuvé l'intervention britannique dans les affaires syriennes et libanaises. Et un avertissement était même déjà venu, à l'adresse de la France, de Washington, il y a trois semaines, qui donnait à entendre que l'arrivée de nouvelles troupes était susceptible de provoquer de graves désordres.

Pipe-line et fonds bloqués

Il est dans l'ordre que l'Amérique ait cette attitude. Du plus profond de sa tradition nationale, elle est hostile à tous les empires coloniaux et ne met une sourdine à l'expression de son sentiment que par la nécessité diplomatique. Elle répugne aux privilèges politiques, économiques et militaires chez les « peuples arriérés ». Elle réclame l'égalité de traitement pour tous. La mission, particulièrement, dont la France s'est acquittée en Syrie lui a semblé terminée dès 1941, et elle l'a vue se prolonger avec une impatience plus ou moins contenue. Elle estime que l'assistance extérieure, dont les pays du Levant ont besoin, leur arrivera sous forme d'apports de capitaux et d'entreprises industrielles créant à l'entour prospérité et discipline. Les sociétés pétrolières américaines ne construiront pas en Arabie le pipe-line projeté. Mais un pipe-line sera construit pour conduire à la Méditerranée le pétrole de l'Irak. Il aura un diamètre de 36 pouces, soit plus de deux fois le diamètre du pipe-line anglais déjà existant, qui d'ailleurs sera doublé d'un autre

Tout cela dit, le « colonialisme » anglais dans le Proche-Orient, l'Asie Moyenne et l'Inde ne sera pas plus épargné par la critique américaine, à la longue, que le « colonialisme » français. La gestion britannique en Palestine et dans l'Inde est continuellement censurée par une partie de l'opinion publique, ardente et tenace.

Un membre du Congrès, avec lequel je m'entretenais cet après-midi, se plaignait du blocage rigoureux des dépôts de l'Inde britannique à la Banque d'Angleterre. Ces dépôts se montent à quatre milliards de dollars (200 milliards de francs) au bas mot. Jamais l'Inde britannique ne recouvrera cette somme, sinon en marchandises achetées sur le marché métropolitain. (Normalement, une bonne part en serait dépensée aux Etats-Unis). Et M. Winston Churchill a fait obstacle aux mesures libérales recommandées par lord Wavell, notamment à la nomination d'un Hindou comme membre du conseil exécutif du vice-roi, chargé des Finances.

Ces lignes ne sont pas écrites dans un esprit de dénigrement. Elles ont pour but de montrer que si les deux principales puissances coloniales vivent sur un pied d'hostilité et reviennent, outre-mer, aux relations acrimonieuses qu'elles entretenaient avant le premier traité d'entente cordiale du 8 avril 1904, la survivance de leurs empires deviendra de plus en plus précaire. Alors, les plans de « mandat international » sur les colonies auront beau jeu.

Petit incident par rapport aux grands problèmes

Les quatre puissances qui recurent la capitulation de l'Allemagne ont devant elles une tâche immense et complexe auprès de laquelle les désordres de Beyrouth et de Damas ne comptent pour rien. En dépit des préjugés du peuple américain et de ses propres tendances, le gouvernement de Washington le comprend. L'essentiel c'est que, ni à Londres ni à Paris, le sens des proportions ne soit perdu.

Radio-Luxembourg annonce : LE SUICIDE DE LAVAL (?)

Une dépêche de Barcelone, diffusée par la radio des Nations Unies, annonce que Pierre Laval aurait demandé à se rendre au gouvernement français.

Il serait transporté en France par avion.

L'Associated Press, de son côté, mande qu'à Madrid, on confirme l'intention de Laval de se constituer prisonnier.

...Mais, d'autre part, l'« Exchange Telegraph » annonce que, selon la radio luxembourgeoise, Laval se serait suicidé en Espagne. Radio-Luxembourg, dit A. P., n'a pas précisé la source de cette information.

La consommation de la viande de boucherie est interdite dans les restaurants sauf le dimanche matin

Le ministère du Ravitaillement communique :

Dans les hôtels, pensions, restaurants, buffets, cafés, auberges, crèmeries, cercles, clubs, et, en général dans tous les établissements ouverts au public, à l'exclusion des cantines, des restaurants coopératifs d'usines, et sur toute l'étendue du territoire métropolitain, la consommation de la viande de boucherie et de boucherie hippophagique est interdite à tous les repas, à l'exception des dimanches et jours de fêtes légales, où elle est permise au repas du matin.

Comment la RAF a gagné la bataille du brouillard

On révèle maintenant qu'une arme nouvelle britannique, mise en service peu de temps avant l'offensive allemande des Ardennes, a contribué dans une mesure considérable à faire échec à cette offensive et à abréger ainsi la guerre d'environ deux ans.

Cette arme nouvelle est le « Fido », initiales pour « For Investigation of Dispersal Operations », qui sert à dégager instantanément les terrains d'atterrissage du brouillard le plus dense. Le Fido est constitué par une série de tuyaux contenant de l'essence sous pression, éjectable et inflammable par orifices rapprochés. La chaleur ainsi dégagée est si forte qu'elle fait évaporer les gouttelettes d'humidité qui forment le brouillard, et l'atmosphère, éclaircie immédiatement, permet aux avions de décoller et d'atterrir sans aucun risque.

Le Fido servira maintenant pour l'aviation civile, et le nouvel aéroport de Londres a déjà été équipé. (Ph. N.Y. Times, exclusiv. France-soir.)

Le pasteur Niemœller dit :

"IL FAUT QUE L'ALLEMAGNE soit gouvernée par ses vainqueurs"

Interview du chef des protestants allemands captif des nazis pendant cinq ans

par **Dorothy THOMPSON**

ROME, 2 juin. — Martin Niemœller a subi toutes les épreuves de Job. Pour avoir refusé de rendre à César ce qui était à Dieu, il a passé huit ans de sa vie en cellule ou derrière les barbelés ; sur sept enfants qu'il avait, cinq, obligés de se battre pour les geôliers de leur père, sont morts ou ont été portés disparus ; il a vu son pays ruiné et méprisé comme il avait prédit qu'il le serait s'il venait à adorer le veau d'or et les puissances du mal.

Après de telles épreuves, un homme peut devenir cynique, ou mystique, ou plus fort, plus pur.

Le pasteur Niemöller est dans ce dernier cas.

Il ne sait pas si, d'ici un siècle, l'Allemagne revivra dans la civilisation et l'honneur, mais il connaît l'objet de sa foi et les raisons pour lesquelles il a souffert. Cela lui a donné de l'autorité, même aux yeux de ses exécrables géôliers, qui ne levèrent jamais la main contre lui et cela lui donne maintenant une autorité spirituelle que peut-être personne d'autre ne possède dans la chrétienté protestante.

Je l'ai rencontré à l'endroit où il avait été conduit par l'armée américaine avec le Dr Kurt von Schnuschnig, M. Léon Blum, le Dr Hjalmar Schacht, le prince Philippe de Hesse et quelques autres personnalités, après qu'il eut été arraché au camp d'internement de Dachau.

Il nous a été possible d'avoir de longues conversations sans être dérangés.

Une nation à la dérive

Niemöller est un homme qui n'éprouvera plus désormais aucun sentiment de peur. Mince comme un jeune homme, nerveux mais discipliné, il est plein de simplicité et d'humilité. Ses yeux bruns vous fixent quand il parle, quand il sourit, son visage s'illumine et reflète la bonté et la paix.

Il ne m'a pas fait le récit de ses souffrances, mais il m'a parlé longuement de l'avenir possible de l'Allemagne. Il a refusé de me donner son opinion, me rappelant qu'il avait été isolé du monde pendant des années, n'ayant été en contact qu'avec sa femme qui, de son côté, au cours de ces derniers mois, avait perdu la trace de presque tous leurs vieux amis.

Mais s'il n'a pas d'opinions, le pasteur Niemöller a des instincts très puissants, développés encore par de longues années de méditations et d'intenses exercices spirituels. Le désastre qu'il prévoyait et prophétisait est arrivé. Il n'en sous-estime l'ampleur en aucune façon.

« Les Allemands s'en vont à la dérive, dit-il. Ils n'ont plus confiance en rien. Toutes leurs croyances politiques, leurs idéologies sociales ont été trahies. Tous leurs chefs politiques, économiques, intellectuels et militaires, même les savants et les universitaires, ont plié le genou devant Hitler, et la Reichswehr, autrefois favorable à une sorte de morale d'Etat, a, pour l'amour d'Hitler, chassé ou assassiné ses chefs les plus capables. »

Toute l'Allemagne est corrompue

« Il ne reste littéralement plus rien dans la vie allemande, qui ne soit corrompu ou compromis. Il est insensé de penser qu'une Allemagne démocratique surgira dans un avenir proche. Il faut que l'Allemagne soit gouvernée par les vainqueurs. Autrement, l'inutile et monstrueux carnage sera suivi du chaos de la désintégration, du désespoir et demeurera inutile.

» A mon avis, il n'y a qu'une institution qui n'ait jamais abandonné toute foi et qui, bien que sous ob-nir de résultats provisoires, ait gardé vivants dans le peuple le sens de la moralité et l'espoir en un monde meilleur C'est l'Eglise chrétienne. La crise allemande était morale et spirituelle. L'Allemagne doit donc être reconstruite sur des fondements moraux et spirituels, car c'est d'eux qu'est parti l'effondrement.

» Sous Hitler, des milliers d'Allemands ont découvert à nouveau ce que signifie la religion. La foi existe dans toutes les croyances. En 1937, je suis allé rendre visite à l'évêque catholique von Galen, de Munster, pour lui tendre la main et j'ai lu ses lettres pastorales du haut de ma chaire. C'est une chose qui n'était encore jamais arrivée en Allemagne protestante. La proportion de ministres du culte qui rendirent témoignage à Dieu contre Hitler fut plus importante que n'importe quel groupe politique. Elle comprenait ces princes de l'Eglise comme l'abbé Metten, à la tête du plus grand monastère bénédictin de Bavière, et de simples vicaires et curés. Je crois que le peuple allemand a une soif spirituelle inassouvie de justice et de vérité C'est la seule force positive que je puisse discerner.

» Je prie surtout pour que les quatre puissances qui administrent l'Allemagne s'entendent pour travailler sur un programme commun. Si l'Allemagne se trouvait divisée en sphères spirituelles séparées, ce serait l'ultime et terrible destin pour mon pays et pour la civilisation De toutes façons, cela ne signifierait pas la paix et une rupture de la paix ramènerait l'âge des ténèbres pour des siècles. »

J'ai posé au pasteur Niemöller la question du communisme.

« Je ne pense pas, m'a-t-il répondu, que le peuple soit naturellement attiré par les aspects politiques du communisme, non pas à cause de ses doctrines économiques — car dans l'état actuel des choses tout système économique qui permettrait simplement de vivre serait acceptable — mais tout système qui supprime la conscience individuelle au profit de l'Etat et du parti rappelle trop le national - socialisme.

» Je prie Dieu pour que la civilisation occidentale et le communisme russe conçoivent leurs systèmes et apprennent ce qu'ils peuvent l'un de l'autre.

» La voie dans laquelle l'Allemagne s'engagera dépend de la manière dont les puissances occupantes satisferont les appétits spirituels et intellectuels du peuple.

» J'ai lu que les Russes, tout en traitant sévèrement les chefs, avaient pitié du peuple et fraternisaient avec lui. Se sachant haïs de l'humanité entière, les Allemands se tourneront vers eux comme vers une lumière. »

Quand je lui demandai ce que lui-même avait l'intention de faire il me dit :

« J'aimerais me retrouver avec ma femme et mes deux enfants, puis aller en Angleterre et en Amérique parler aux chefs de la chrétienté ceci, moi aussi, j'ai une faim spirituelle à calmer.

» J'aimerais ensuite revenir prêcher l'Evangile du Christ vivant à mon propre peuple. J'ai eu beaucoup de temps pour méditer sur le sens de la vie. »

(Copyright by Dorothy Thompson and France-soir.)

France-soir est heureux de publier le premier reportage paru dans la presse française depuis la Libération, sous la signature de Dorothy Thompson, la grande journaliste américaine, amie de la France et grande spécialiste des questions allemandes, dont chaque article aux Etats-Unis a plus de trente millions de lecteurs.

"La Grande-Bretagne ne cherche rien pour elle-même"

affirme la presse anglaise

LONDRES, 2 juin (dépêche « France-soir »). — Tous les journaux publient en première page la réponse du général de Gaulle, réponse qualifiée de « ferme ». Mais ils sont tous d'accord pour reconnaître que le pire danger est passé.

Le « Daily Telegraph » (conservateur) écrit :

« Les combats ont cessé, et la situation est calme. Ceci prépare une atmosphère favorable pour les conversations tripartites. Tout le monde est d'accord pour reconnaître que le général de Gaulle et sa grande nation sont aux prises avec de terribles difficultés. Mais si la France voulait maintenir une pression militaire, cela aboutirait au naufrage de son influence dans tout le Moyen-Orient. »

Le « Yorkshire Post » (conservateur) affirme :

« Certaines sections importantes de l'opinion publique française ne sont pas encore convaincues de notre désintéressement dans les récents événements. Les Français sont très sensibles en ce moment, et c'est bien naturel, à tout ce qui touche leur prestige et leur orgueil national. Il n'est pas difficile, à lire la réponse du général de Gaulle, de comprendre que leur amour-propre a été blessé. La rudesse apparente de la note de M. Churchill ne provient que de la nécessité d'obtenir une solution d'urgence. La Grande-Bretagne ne recherche rien pour elle-même, elle poursuit une politique sincère envers les deux parties. »

Le « Times » (conservateur) ajoute :

« Le gouvernement et le peuple français ne doivent pas craindre que l'intervention britannique soit motivée par le désir de supplanter l'influence française au Levant. Elle n'est commandée que par des raisons militaires. Il faut rechercher maintenant un équilibre entre les revendications légitimes de la France et celles de nos amis du Levant. On s'accorde à reconnaître que le général de Gaulle a agi vigoureusement ; grâce à cela, il est possible d'entrevoir une solution aux négociations qui vont s'engager. »

On lit dans le « Daily Herald » (travailliste) :

« La querelle reste ouverte entre la France d'une part, et la Grande-Bretagne et les Etats-Unis d'autre part. Ce n'est pas le moment de discuter pour savoir qui a tort ou a raison. L'important est que la France vienne assister aux conférences qui vont s'engager et y apporte un esprit amical. »

LES DECLARATIONS DU GENERAL OLIVA-ROGET

SUITE 1

Au cours de son entretien avec le général Roget, le correspondant de l' « United Press » avait fait remarquer que le bombardement français avait causé la mort de quatre sujets britanniques, dont un commandant à qui on a fait ces funérailles officielles, et une femme. Le général Roget a répondu que les Syriens étaient aussi responsables que lui des dégâts causés à la ville et a donné comme exemple l'école américaine qui, dit-il a été touchée par des obus syriens.

[Nous avons supprimé de cette dépêche une ligne où le correspondant américain donnait au général Oliva-Roget les titres de Résident français et de chef des forces françaises en Syrie. Tout le monde sait d'abord, qu'il n'y a plus de résident de France en Syrie, mais un délégué général. Et ce délégué n'est pas le général Oliva-Roget mais bien le général Beynet. Le chef des troupes françaises en Syrie n'est pas le général Oliva-Roget mais le général Humboldt.

Nous avons également supprimé un passage où le correspondant américain affirmait que les récent incidents ont fait de 3.000 à 4.000 morts. Or, Londres annonce officiellement que le nombre des morts est de 400, celui des blessés de 500. Une différence du simple au décuple, simplement...]

Ainsi va le monde

En France

Dans six semaines tous les prisonniers seront rentrés.

Accueillant le millionième rapatrié, M. Frenay, ministre des Prisonniers et Déportés a annoncé que dans six semaines tous les prisonniers et déportés seraient rentrés. ● Le gouvernement a prescrit la réquisition des stocks de vêtements et de chaussures dans la Seine pour les rapatriés. Les magasins de confection et de chaussures seront fermés pendant deux jours pour inventaire.

A ETE RELEVE DE L'INEGIBILITE M. Ulysse Fabre, sénateur radical-socialiste du Vaucluse.

M. MICHEL LHERITIER, PROFESSEUR A LA SORBONNE, est mis en disponibilité pour une durée de trois ans.

M. JEAN LEBAS EST MORT. Le défunt, qui était maire de Roubaix, député du Nord et ancien ministre du Travail, avait été déporté en Allemagne.

LA C.G.T. A ANNONCE qu'au 29 mai 1945 elle avait délivré 5.054.000 cartes. Elle a décidé d'entreprendre une campagne pour atteindre les 6 millions d'adhérents.

LE GENERAL DE LA PORTE DU THEIL sera poursuivi en tant que commissaire aux Chantiers de la Jeunesse dans le gouvernement de Vichy.

UNE MUSIQUE MILITAIRE FEMININE BRITANNIQUE défilera sur les Champs-Elysées demain à 11 heures. Elle comprend 56 exécutants dont 9 joueuses de cornemuse.

VALENTIN, INSPECTEUR DE LA L.V.F., a été arrêté par la 1re division française. Le neveu de Déat, Groulade, a été arrêté près d'Angoulême.

LES AVOCATS DE MONTPELLIER ont décidé de se mettre prochainement en grève.

A l'Etranger

M. HARRY HOPKINS, envoyé spécial du président Truman à Moscou, a été reçu, hier soir, à dîner, par le maréchal Staline. C'était la quatrième entrevue entre M. Hopkins et le maréchal Staline.

10.000 TONNES DE CHARBON DE LA RUHR ont été envoyées au Danemark.

FRANKURTER, LE JUIF YOUGOSLAVE qui fut condamné à 18 ans de prison en Suisse pour avoir assassiné l'agent nazi Gustloff, a été amnistié.

LA BELGIQUE A RENONCE à ses droits d'extraterritorialité et autres avantages en Chine.

UN GOUVERNEMENT PROVISOIRE DE BAVIERE a été formé par les autorités américaines. ● Les pertes en tués de l'armée allemande s'élèveraient à 4 millions d'hommes, écrit la Neue Nationalzeitung de Bâle. ● 65 prisonniers allemands de marque, dont les membres de l'état-major clandestin de Himmler, se trouvent aux mains des Anglais.

LE GOUVERNEMENT TCHECOSLOVAQUE a commencé l'expulsion massive des Sudètes allemands. En partant pour l'Allemagne, ceux-ci n'auront droit d'emporter que le strict nécessaire.

LES ETATS-UNIS NE CHERCHERAIENT PLUS à récupérer les sommes qui leur sont dues depuis l'autre guerre, a déclaré M. Clayton, secrétaire d'Etat adjoint des U.S.A.

LE REGIME DU PARTI UNIQUE a été aboli en Turquie. Un nouveau parti, qui s'appelle parti démocrate, vient d'être fondé.

LE MINISTRE ALLEMAND EN SUISSE ne sera pas expulsé. Contrairement à ses collaborateurs, il aurait toujours agi d'une façon correcte.

LE GOUVERNEMENT NOVEGIEN a tenu sa première réunion à Oslo, sous la présidence de M. Nygaardsvold.

REPONDANT AUX CARDINAUX qui lui avaient adressé ses vœux à l'occasion de sa fête, le Pape a déclaré qu'il n'avait jamais cessé, pendant la guerre, de protester contre le régime national-socialiste.

L'ETNOGRAPHE BERNARD MAUPOIL est mort en Allemagne où il avait été déporté.

L'U.R.S.S. demande à la Turquie d'abandonner le contrôle exclusif des Détroits

LONDRES, 2 juin. — I.N.S. annonce que le gouvernement soviétique a adressé une demande en trois points à la Turquie :

1. Abandon par la Turquie du contrôle exclusif des Dardanelles.
2. Rectification de la frontière turco-soviétique dans les provinces de Kars et Ardahan.
3. Démocratisation de la constitution turque.

La Turquie aurait accepté en principe ces demandes, mais elle espère obtenir des concessions.

DEVANT LA COUR DE JUSTICE DE PARIS comparaît Virginie Gutroux, concierge, qui dénonça à la Gestapo sa locataire juive dont elle avait volé les meubles. La délatrice, dont la victime a disparu, avait déjà été condamnée à la peine de mort, mais le jugement fut cassé pour vice de forme.

Les vedettes et les champions à la FETE DES GOSSES de France-soir

VOIR PAGE 1

Le 7 juin à 14 h. 30, au Jardin d'Acclimatation

Les vedettes

LE CIRQUE RANCY donnera deux séances avec un programme de choix présenté par **Bilboquet** et la gracieuse **Jacoletti** et avec le concours de **Fred Cram**, l'homme canon ; **Dakary**, équilibriste sur échelle ; la trapéziste **Myriam France** ; le poivrot cycliste sur fil de fer **Hassan** ; le contorsionniste **France Landre** ; les célèbres clowns parodistes **Marc** et **Marco** et la célèbre chanteuse **Bordas**.

A une de ces séances, on pourra applaudir cent élèves de la célèbre école de danse **Simon Siegel**.

AU MUSIC-HALL, il y aura également deux séances à 14 h. 45 et à 16 heures, avec des programmes de choix. **André Frangere** y fera son numéro d'imitateur et y présentera le fantaisiste **Hula Django** ; les accordéonistes **Dupuy, Dussoutier** et **Kieskoms** ; la troupe des Petits Alliés (présentée par **Suzy Mathis** et **Raymond Jouve**) ; le prince de l'illusion **Talamas** ; le fantaisiste **Jacques Bernard** ; la vivandière **Marie Sergent** et les fameux clowns de Medrano **Tirley** et **Conche**.

Un morceau d'ensemble sera exécuté par l'Association des Accordéonistes de France. Au piano : **Thérèse Raynaud.**

LE GUIGNOL DE FRED MEDRANY donnera des séances permanentes de 14 h. 30 à 18 heures.

DEFILE (à travers le jardin) par les tambours et les clairons de la troupe des Petits Poilbols.

RECEPTION par la fanfare du cors de chasse. « La Marseillaise » sera chantée à 17 heures par tous les enfants présents dans le jardin.

Sports

SUR LA PISTE. — Les principaux champions cyclistes présentés par Berretrot.

SUR LE STADE. — Epreuve de marche avec les meilleurs champions, dont : **Cornet**, recordman du monde ; **Maggi**, champion de France ; **Mazille**, champion de France juniors 1943 ; **Dubois, Martin, Caron**, etc... ; les prisonniers rapatriés **R. David, Vestet, Bonhomme** et les meilleurs cadets dont les frères **Bleur-Perrot**. Les épreuves se disputeront sous la direction du grand champion et recordman du monde et de France **Emile Anthoine**.

Prix de FRANCE-SOIR : 1.000 à 1.500 mètres avec **Hansenne, Rochard, Vernier, Mege.**

Démonstration de mouvements d'ensemble par la Section spéciale de l'Association sportive de la Préfecture de police.

SUR LE RING. — Boxe en deux reprises de 3 minutes : **Vincent Ancejo** (adversaire de Dogneaux) contre **Parisis**, ex-champion de France poids légers, et **Assane Diouf**, champion de France mi-moyens et lourds, contre **Roger Villemin**, espoir mi-moyen. (Arbitrage de J' « Onde Hercule »).

DEMAIN

Fête des Mères

Exceptionnellement cette année, la Fête des Mères aura lieu le dimanche 3 juin au lieu du dernier dimanche de mai.

Créée en 1926, cette manifestation est destinée à honorer la mère de famille à qui ses enfants, petits ou grands, apportent un témoignage de leur tendresse et de leur respect.

Dès aujourd'hui une cérémonie a lieu, à 16 h. 30, à l'Hôtel de Ville, en présence de M. Billoux, ministre de la Santé publique, des représentants du Conseil municipal, du Conseil général et du préfet de la Seine. Trente mères vont recevoir la médaille d'or de la Famille française pour avoir eu au moins dix enfants.

Loterie Nationale

Tirage de la 10e tranche

les Nos se terminant par	GAGNENT Série A	Série B
1	82.111 040.851	180.000 6.000.000	120.000 2.000.000
2	2 241.112	200 1.000.000	300 300.000
3	83 24.643	600 100.000	900 50.000
4	222.324	500.000	200.000
5	40.625 140.355	100.000 500.000	50.000 200.000
6	93 7.606 25.716	800 20.000 100.000	1.500 25.000 50.000
7	12.137	160.000	90.000
8	18 0.108 90.088 129.338	400 80.000 120.000 1.000.000	600 40.000 60.000 300.000
9	229 2.799 54.569 74.429	10.000 50.000 100.000 140.000	15.000 30.000 50.000 80.000
0	040	5.000	8.000

Le tirage de la 11e tranche aura lieu le 12 juin à 19 h. 30, au Palais de la Mutualité.

AUJOURD'HUI A AUTEUIL

PRIX DE MONTROUGE

1. **Quarta** (166) ..... G. 133
   — J. Bailliez ..... P. 24
2. Garde à Vous II (102) D. Gaiho P. 13
3. Saisonnier (107) G. Donguy ... P. 25

N. pl. : 101, 104, 105, 108, 109, 103.

PRIX CALABRAIS

1. **Marie Vent** (222) ..... G. 42
   M. Truin ..... P. 16
2. Sentimental (209) R. Bates ... P. 17
3. Le Connétable (219) Lombard .. P. 52

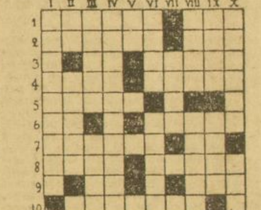
Non placés : 201, 203, 207, 217, 215, 214, 210, 221, 223, 224, 225.

NOS MOTS CROISES

PROBLEME N° 112

HORIZONTALEMENT. — 1. Petit poisson d'eau douce. Accident géographique. — 2. Introduit. Cendre du Prophète. — 3. Terminaison d'infinitif. Qui réclame des précisions. — 4. Fait son choix. La lumière en est un. — 5. Théologien musulman. — 6. Canton. Elle domine la rivière. — 7. Régime de malade. Terminaison d'infinitif. — 8. Porte en avant. Qui a les proportions convenables. — 9. Deux lettres de Redon. L'un des quatre. — 10. C'est le plus grand des maux, dit le fabuliste.

VERTICALEMENT. — I. Tout vent lui est bon. — II. Pronom. Elle est souvent bienfaisante. — III. Employé. Il suit la mode sans être capable de la lancer. — IV Elles importunent au lieu d'apitoyer. — V. Il est jaune. — VI. Arrose Leningrad. Il indique souvent le bon vivant. — VII. Riche de souvenirs. — VIII. La plus belle ne nourrit pas l'occupant. En être l'objet aigrit souvent le caractère. — IX. Sel double. Quartz agglomeré. — X. Mesquin. A la fin d'une phrase.



SOLUTION du PROBLEME N°111

HORIZONTALEMENT. — 1. Meubles. Oc. — 2. Ornière. Ra. — 3. Nias. Bar. — 4. Sentier. Le. — 5. Io. Aubes. — 6. Romulus. — 7. Unir. Sna. — 8. Tintouin. — 9. Usc. Argent. — 10. Xi. Abîes.

VERTICALEMENT. — I. Monstrueux. — II. Erié. On Si. — III. Unanimité. — IV. Bistouri. — V. Le Nab. — VI. Erseau. Tri. — VII. Se Rus. Ode. — VIII. Bues. — IX. Orale. Ain. — X. Caressante.

Comités de confiscation des profits illicites du département de la Seine

Le 1er Comité de confiscation a rendu à l'encontre de M. CAVALLARO LINO, exploitant de cabaret, 18, rue Volney, à Paris (2e), la décision suivante :

Montant des profits confisqués ..... 8.200.000 fr.
Montant de l'amende ... 24.000.000 fr.

●

Le 1er Comité de confiscation a rendu à l'encontre de la S.A.R.L. HANOMAG-FRANCE, marchand de tracteur agricoles, 7, rue Balmain, à Paris (17e), la décision suivante :

Montant des profits confisqués ..... 4.997.620 fr.
Montant de l'amende ... 10.000.000 fr.

●

Le 1er Comité de confiscation a rendu à l'encontre de M. FICHEROVICH Wladimir dit FICHET, commissionnaire en marchandises, 33, rue Vivienne, à Paris (2e), la décision suivante :

Montant des profits confisqués ..... 3.600.000 fr.
Montant de l'amende ..... 10.000.000 fr.

Pour le paiement des sommes ci-dessus, la S.A.R.L. « La Société de Gestion Commerciale », ayant également son siège 51, rue Vivienne, à Paris (2e), a été déclarée solidaire de M. Ficherovich.

●

Le 2e Comité de confiscation a rendu à l'encontre de la S.A.R.L. « GARATTI et Cie », commissionnaire en fruits et légumes, 27, rue Etienne-Marcel, Paris (1er), la décision suivante :

Montant des profits confisqués ..... 2.253.000 fr.
Montant de l'amende ... 6.760.800 fr.

Pour le paiement des sommes ci-dessus, M. et Mme Garatti Eugenio, domiciliés, 5, rue du Louvre, à Paris (1er), ont été rendus solidaires.

●

Le 2e Comité de confiscation a rendu à l'encontre de M. PEROSINO Vittorio, commissionnaire en marchandises, 4, rue Laborde, Paris (8e), la décision suivante :

Montant des profits confisqués ..... 74.916.400 fr.
Montant de l'amende ... 224.749.000 fr.

Pour le paiement des sommes ci-dessus, M. Comont Louis, domicilié 12, rue du Ruisseau, Paris (18e), a été rendu solidaire.

●

Le 2e Comité de confiscation a rendu à l'encontre de M. COMONT Louis, comptable, 12, rue du Ruisseau, Paris (18e), la décision suivante :

Montant des profits confisqués ..... 6.000.000 fr.
Montant de l'amende ... 18.000.000 fr.

Pour le paiement des sommes ci-dessus, M. Perosino Vittorio, domicilié 4, rue Laborde, Paris (8e), a été rendu solidaire.

●

Le 2e Comité de confiscation a rendu à l'encontre de M. MENZER Charles, entrepreneur de peinture, 37-39, avenue Gambetta, à Choisy-le-Roi, la décision suivante :

Montant des profits confisqués ..... 8.315.000 fr.
Montant de l'amende ... 16.630.000 fr.

Pour le paiement des sommes ci-dessus, M. Bonème Jean, domicilié, 53, rue Faidherbe, à Paris (11e), a été rendu solidaire.

●

Le 2e Comité de confiscation a rendu à l'encontre de M. JOURDAIN Roland, marchand de vin en gros, 3, rue Campagne-Première, Paris (14e), actuellement 146, boulevard du Montparnasse, Paris (14e), la décision suivante :

Montant des profits confisqués ..... 991.500 fr.
Montant de l'amende ... 1.000.000 fr.

Pour le paiement des sommes ci-dessus, M. Bellamy Octave, domicilié 120, boulevard du Montparnasse, Paris (14e), a été rendu solidaire.

●

Le 1er Comité de confiscation a rendu à l'encontre de la SOCIETE DE TRANSACTION INDUSTRIELLE COMMERCIALE ET AGRICOLE « S.T.I.C.A. », 35, avenue de l'Opéra à Paris (2e), la décision suivante :

Montant des profits confisqués ..... 4.800.000 fr.
Montant de l'amende ... 14.400.000 fr.

Pour le paiement des sommes ci-dessus, M. Ballner Herbert, domicilié 46, rue de Ponthieu, à Paris, a été déclaré solidaire de la Société.

●

Le 2e Comité de Confiscation a rendu à l'encontre de la S.A.R.L. « Etablissements PERZEL », fabricant de lustres électriques, 3, rue de la Cité Universitaire, Paris (14e), la décision suivante :

Montant des profits confisqués ..... 14.874.000 fr.
Montant de l'amende ... 40.000.000 fr.

Pour le paiement des sommes ci-dessus, M. Perzel Jean, domicilié, 43, rue Gazan, à Paris (14e), a été rendu solidaire.

●

Le 2e Comité de Confiscation a rendu à l'encontre de M. JOURDAIN Roland, marchand de vin en gros, 3, rue Campagne-Première, Paris (14e), actuellement 146, boulevard du Montparnasse, Paris (14e), la décision suivante :

Montant des profits confisqués ..... 18.840.000 fr.
Montant de l'amende ... 35.000.000 fr.

Pour le paiement des sommes ci-dessus, M. Jourdain Roland, domicilié, 146, boulevard du Montparnasse, Paris (14e), a été rendu solidaire.

●

Le 1er Comité a rendu à l'encontre de la SOCIETE DE TRANSACTION INDUSTRIELLE COMMERCIALE ET AGRICOLE « S.T.I.C.A. », 35, avenue de l'Opéra à Paris (2e), la décision suivante :

Montant des profits confisqués ..... 4.800.000 fr.
Montant de l'amende ... 14.400.000 fr.

Pour le paiement des sommes ci-dessus, M. Ballner Herbert, domicilié 46, rue de Ponthieu, à Paris, a été déclaré solidaire de la Société.

●

Le 2e Comité de Confiscation a rendu à l'encontre de la S.A.R.L. « Etablissements PERZEL », fabricant de lustres électriques, 3, rue de la Cité Universitaire, Paris (14e), la décision suivante :

Montant des profits confisqués ..... 14.874.000 fr.
Montant de l'amende ... 40.000.000 fr.

Pour le paiement des sommes ci-dessus, M. Perzel Jean, domicilié, 43, rue Gazan, à Paris (14e), a été rendu solidaire.

●

Le 2e Comité de Confiscation a rendu à l'encontre de M. JOURDAIN Roland, marchand de vin en gros, 3, rue Campagne-Première, Paris (14e), actuellement 146, boulevard du Montparnasse, Paris (14e), la décision suivante :

Montant des profits confisqués ..... 18.840.000 fr.
Montant de l'amende ... 35.000.000 fr.

Pour le paiement des sommes ci-dessus, M. Jourdain Roland, domicilié, 146, boulevard du Montparnasse, Paris (14e), a été rendu solidaire.

●

Le 1er Comité de confiscation a rendu à l'encontre de la S.A.R.L. HANOMAG-FRANCE, marchand de tracteur agricoles, 7, rue Balmain, à Paris (17e), la décision suivante :

Montant des profits confisqués ..... 4.997.620 fr.
Montant de l'amende ... 10.000.000 fr.

●

Le 1er Comité de confiscation a rendu à l'encontre de M. FICHEROVICH Wladimir dit FICHET, commissionnaire en marchandises, 33, rue Vivienne, à Paris (2e), la décision suivante :

Montant des profits confisqués ..... 3.600.000 fr.
Montant de l'amende ..... 10.000.000 fr.

Pour le paiement des sommes ci-dessus, la S.A.R.L. « La Société de Gestion Commerciale », ayant également son siège 51, rue Vivienne, à Paris (2e), a été déclarée solidaire de M. Ficherovich.

●

Le 2e Comité de Confiscation a rendu à l'encontre de la S.A.R.L. « GARATTI et Cie », commissionnaire en fruits et légumes, 27, rue Etienne-Marcel, Paris (1er), la décision suivante :

Montant des profits confisqués ..... 2.253.000 fr.
Montant de l'amende ... 6.760.800 fr.

Pour le paiement des sommes ci-dessus, M. et Mme Garatti Eugenio, domiciliés, 5, rue du Louvre, à Paris (1er), ont été rendus solidaires.

●

Le 2e Comité de Confiscation a rendu à l'encontre de M. PEROSINO Vittorio, commissionnaire en marchandises, 4, rue Laborde, Paris (8e), la décision suivante :

Montant des profits confisqués ..... 74.916.400 fr.
Montant de l'amende ... 224.749.000 fr.

Pour le paiement des sommes ci-dessus, M. Comont Louis, domicilié 12, rue du Ruisseau, Paris (18e), a été rendu solidaire.

●

Le 2e Comité de Confiscation a rendu à l'encontre de M. COMONT Louis, comptable, 12, rue du Ruisseau, Paris (18e), la décision suivante :

Montant des profits confisqués ..... 6.000.000 fr.
Montant de l'amende ... 18.000.000 fr.

Pour le paiement des sommes ci-dessus, M. Perosino Vittorio, domicilié 4, rue Laborde, Paris (8e), a été rendu solidaire.

●

Le 2e Comité de Confiscation a rendu à l'encontre de M. MENZER Charles, entrepreneur de peinture, 37-39, avenue Gambetta, à Choisy-le-Roi, la décision suivante :

Montant des profits confisqués ..... 8.315.000 fr.
Montant de l'amende ... 16.630.000 fr.

Pour le paiement des sommes ci-dessus, M. Bonème Jean, domicilié, 53, rue Faidherbe, à Paris (11e), a été rendu solidaire.

●

Le 2e Comité de Confiscation a rendu à l'encontre de M. JOURDAIN Roland, marchand de vin en gros, 3, rue Campagne-Première, Paris (14e), actuellement 146, boulevard du Montparnasse, Paris (14e), la décision suivante :

Montant des profits confisqués ..... 991.500 fr.
Montant de l'amende ... 1.000.000 fr.

Pour le paiement des sommes ci-dessus, M. Bellamy Octave, domicilié 120, boulevard du Montparnasse, Paris (14e), a été rendu solidaire.

France-soir 6e ÉDITION Sports 6e ÉDITION France-soir

LES ROUTIERS DISPERSES et Kint à l'épreuve

Pas de grande « classique » sur route dimanche en France et les routiers, ayant l'embarras du choix, se partageront entre plusieurs courses intéressantes.

Félicitons tout d'abord Danguillaume et Le Muer qui, ayant déjà couru cette semaine en Belgique, s'aligneront dans la Flèche Wallonne, sur un parcours de 215 kilomètres reliant Mons à Charleroi.

Tous les « as » belges seront au départ, selon la tradition de la course des Sports de Bruxelles. Marcel Kint a le numéro 1. Que vaut actuellement le champion du monde 1938 toujours en exercice ? A-t-il quelque chance de renouveler son exploit dans deux mois ? On le jugera dans les côtes wallonnes.

De Simpelaere est également inscrit, mais il est probable que l'accident de voiture dont il vient d'être victime l'empêchera de partir. Vlaeminckx, Severi, Moerenhout, Depredhomme et les Wallons Neuville, Meulenberg, Dubuisson, Pirmez — tous bien connus en France — seront avec le « nouveau » Ryckaert les rivaux directs de l'« Aigle Noir ».

Pendant ce temps, à Bayeux, sur 175 kilomètres, Louis Caput défendra son prestige acquis dans Paris-Alencon et partira favori de l'épreuve patronnée par Front National, Tocca, Goussot, Roussel, Pédrali et les courageux Cosson, Lauck, Le Strat auront leur chance.

Un lot dans lequel figurent beaucoup de bons grimpeurs, dont Gianello, Mallet, Galluisi, etc... s'alignera enfin à Lyon.

Au Parc des Princes, les stayers suisses Diggelmann (champion 1945) et Hardegger n'auront pas la partie facile pour leurs débuts parisiens avec les Lemoine, Minardi, Lamboley, A. Séres, Tavoloti.

Dans le Grand Prix de Vitesse, Senfftleben, Iacopanelli, Cautenet, Degelas, Vigué, Etienne, etc... Et Ouvenberghe contre Sapat, Testu, etc... en omnium.

Qui sera champion de Paris amateur ? Le public municipal Dron aura nos préférences devant Babinat et Vieillefond. Sur route, le Prix de l'A.P.S.A.P. devrait revenir à Barret ou Diot

A. BAKER D'ISY.

Le record de France de vol à voile est battu

MARC GASNIER, un des plus anciens pilotes de planeur de France — puisque ses débuts remontent à 1929 — vient de battre un record de France de vol à voile sur planeur Spalinger, de fabrication suisse, et a atterri hier soir près de Mézières-Charleville.

L'appareil a parcouru 222 kilomètres en 5 heures 54 minutes, avec but, désigné à l'avance. L'ancien record était détenu par Eric Nesler avec un vol de 168 kilomètres.

Marc Gasnier a effectué sa randonnée entre 1.250 et 1.500 mètres d'altitude et il a rencontré dans certaines régions de telles dépressions qu'il eut un instant ne pouvoir aller plus loin.

La journée Léo Lagrange

Omnium des vedettes (Blanchet, Dousset, Vergili...), basket (Métro-Avia), gymnastique, athlétisme (100, 400, 1.000, 3.000, relais, perche), danses rythmiques, tel est le programme de la réunion organisée demain (14 h. 30) à la Croix de Berny par le « Populaire » et la F.S.G.T., en mémoire de Léo Lagrange.

◆ **Le Red Star jouera demain à Valenciennes en match amical, et lundi à Orchies.**

Les "TERRIENS" FAVORIS

La réunion de demain, au Stade de Paris, nous permettra d'assister à un ultime match de championnat, Stade-Excelsior (15 heures), plus ensuite de voir la finale du tournoi triangulaire entre les Armées de terre et de l'Air.

On connaît les deux formations qui vont être aux prises. Les « Terriens » ont disposé assez aisément, il y a quelques jours, de la Marine, les Aviateurs ont été vus un peu partout et notamment dans les rangs du Racing.

Chez ces derniers, notons la présence de Frey à l'arrière, la très forte ligne de demis : Enée, Jasseron, Samuel et un avant-centre inédit... : Philippot.

Les « Terriens » avec Marin : Dahau, Duhamel ; Blondel, Bosse, Bastien ; Pradel, Vandooren, Baratte, Dauzelle, Pironti, aligneront un onze de toute première force. Et c'est ce qui permettra de les donner comme favoris de cette finale.

Championnat

NORD

*Stade-Excelsior
*Rannes-Racing
*Lille - Le Mans

SUD

*Toulouse-Marseille
*Saint-Etienne - Nice
*Sète - Lyon
*Girondins-Montpelier (anj.)

Diouf pensait vaincre au petit trot... mais De Staerke a été "out" !

A vrai dire, personne, y compris les deux belligérants, n'attendaient rien de particulièrement transcendant de ce match Diouf-De Staerke qui s'est déroulé hier soir au Cirque d'Hiver. Il était, en quelque sorte, le prélude d'un match autrement passionnant : Charron-Diouf, prévu pour le 17 juin.

L'affaire se déroula d'abord comme prévu. Diouf, bien en souffle, et déjà au poids (72 kil. 400), battait nettement et avec une désinvolte aisance un adversaire coriace, rusé, expérimenté, « difficile »...

Assane, manifestement soucieux de ne point s'abîmer une main ou une arcade sourcilière, esquissait une élégante danse. Victime évidente dans ce jeu à distance, De Staerke, au début de la 7e reprise, fonça résolument et réussit deux ou trois crochets : Diouf, soudainement furieux, riposta par une rapide série : un coup arriva au menton, un autre **sous la ceinture**. Le Nordiste, agenouillé au tapis, fut « compté out ».

Tant pis pour De Staerke ! D'abord, pourquoi ne portait-il pas, en place de sa méchante coquille en ferblanterie, fragile comme un moule à madeleines, la confortable ceinture protectrice dite **Everiast** ?

Grosse a été l'impression produite par le vigoureux poids welter Waiczak qui, plus léger de 4 kilos, ébranla sévèrement, au 4e et au 7e round, le poids moyen Kid Janss. Battu, malgré la supériorité de sa boxe.